

L'ESPRIT SAINT DANS L'ANCIEN ET LE NOUVEAU TESTAMENT

(cf Vocabulaire de Théologie Biblique, Art. "Esprit de Dieu")

Dans toutes les langues, le nom de l'Esprit est emprunté aux phénomènes naturels du vent et de la respiration. Image du souffle qui donne vie à chaque être et à l'ensemble du cosmos : "Tu envoies ton souffle, ils sont créés, tu renouvelles la face de la terre" (Ps 104,30; cf Gn 1,2)

Il est impossible de mettre la main sur l'Esprit. Nul ne sait "ni d'où il vient, ni où il va" (Jn 3,8). Les grands symboles de l'Esprit : l'eau, le vent, le feu, nous rappellent que Dieu est le mystère : "Dieu est Esprit" (Jn 4,24).

DANS L'ANCIEN TESTAMENT

L'Esprit de Dieu se révèle progressivement comme une force divine transformant les personnalités humaines, pour confirmer le peuple dans sa vocation, en faire le serviteur et le partenaire du Dieu Saint.

Les rois et le Messie

Déjà les juges (p.ex. Samson, Gédéon...) étaient saisis par l'Esprit qui les rendait capables d'accomplir leur mission : libérer le peuple.

Mais avec les rois, le rite de l'onction manifestera une action plus profonde et durable de l'Esprit : "Samuel lui donna l'onction et l'Esprit du Seigneur fondit sur David à partir de ce jour" (1 Sm 16,13).

C'est surtout sur le Messie de l'avenir, le descendant de David attendu, que l'Esprit doit reposer pleinement : "Un rameau sortira de la souche de Jessé... Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur, esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de vaillance, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur" (Is 11,1-3).

Les prophètes et le Serviteur

Dans la vieille histoire d'Elie à l'Horeb, le Seigneur se manifeste au prophète sous la forme d'un souffle, la "brise légère" (1 R 19,12) qui suit les manifestations impressionnantes rappelant la rencontre de Dieu et de son peuple au temps de l'Exode (Ex 19).

Mais c'est surtout avec Ezéchiel qu'apparaît clairement le lien entre la mission du prophète et l'Esprit de Dieu qui le fait "se tenir debout" (Ez 3,24) pour parler au peuple (Ez 11,5).

La grande figure prophétique animée par l'Esprit est le Serviteur : Dieu "a mis sur lui son Esprit" pour qu'il "annonce la justice aux nations" (Is 42,1; cf 61,1ss).

L'Esprit sur le peuple

Cette action de l'Esprit sur des personnes annonce sa venue sur le peuple tout entier, dans l'événement promis de la Nouvelle Alliance. Il sera comme le souffle de vie qui vient animer les ossements desséchés dans la vision d'Ez 37.

Ce sera une nouvelle création, les hommes recevant un coeur et un esprit nouveaux qui leur feront percevoir de l'intérieur la volonté du Seigneur (Ez 36,26-27). L'Esprit leur donnera le sens de la prière (Za 12,10) et de la louange (Ps 51,14.17).

Déjà est annoncé ce qui ne commencera à se réaliser qu'à la Pentecôte : "Je répandrai mon Esprit sur toute chair" (Os 3,1).

DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

L'Esprit en Jésus

Lors de son baptême, Jésus voit l'Esprit se manifester à lui sous une forme à la fois très simple et divine, associée à l'eau et au vent : le ciel s'ouvre et une colombe en descend.

Mais il n'en va pas de Jésus comme des rois ou des prophètes de l'Ancien Testament, qui, en quelque sorte, recevaient grâce à l'Esprit une personnalité nouvelle. Dans le cas de Jésus, c'est dès son premier instant, dès sa conception que l'Esprit l'habite et le fait exister. Dès le sein maternel, l'Esprit fait de Jésus le Fils de Dieu (Mt 1,20; Lc 1,35). Jésus n'est pas seulement "consacré" à Dieu, mais il est "le Saint" par son être même.

Tout ce que fait Jésus et tout ce qu'il dit montre la présence et l'action de l'Esprit qui le fait vivre en relation avec le Père (Lc 4,18; 10,21). Il est celui qui a reçu l'Esprit "au delà de toute mesure" (Jn 3,34).

Jésus promet et donne l'Esprit

Pour que l'Esprit soit pleinement donné aux hommes, il faudra que Jésus s'en aille (Jn 16,7). Alors l'Esprit sera auprès des disciples, plus précisément "en eux", celui qui assurera la présence du Fils et du Père (Jn 14,15-17.23). Grâce à cette présence, ils feront les actions de Jésus et même de plus grandes (Jn 14,12), ils comprendront de mieux en mieux le sens de l'enseignement donné autrefois par Jésus (Jn 14,26; 16,13). L'Esprit sera leur "Paraclet" (défenseur) et leur donnera de témoigner à leur tour devant un monde hostile (Jn 14,16; 15,26-27; 16,12-15).

Ce don de l'Esprit se produira dans le double événement de la mort (Jn 19,30) et de la résurrection (Jn 20,22) de Jésus.

[Selon la présentation de l'Evangile de Jean, tout se concentre dans ce double événement dans lequel Jésus "passe de ce monde vers le Père" (Jn 13,1). Ce qui montre que, finalement, la Pentecôte, comme l'Ascension, sont des aspects du mystère pascal.]

L'Eglise et chaque chrétien reçoivent l'Esprit

Le début des Actes des Apôtres est parallèle à celui de l'Evangile de Luc. Comme Jésus, l'Eglise naît de l'Esprit. C'est la Pentecôte (Ac 2). Un simple coup d'oeil à la concordance montre que le livre des Actes est de loin celui du N.T. où l'Esprit Saint est le plus souvent nommé. Ils sont "l'Evangile de l'Esprit". La vie et l'action de l'Eglise n'ont sens et fécondité que grâce à l'oeuvre de l'Esprit.

Paul aussi insiste beaucoup sur le rôle de l'Esprit. C'est lui qui donne les "charismes" qui construisent l'Eglise, non seulement des dons extraordinaires comme le parler en langues, mais surtout les "dons supérieurs" que sont la foi, l'espérance et l'amour (1 Co 12-13). Au coeur de l'Eglise, c'est lui qui fait l'unité (Ep 4,4).

"l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts" nous fait vivre à notre tour de sa vie; il nous fait participer à la relation du Fils au Père; grâce à lui, nous pouvons nous écrier : "Abba", Père !" (Rm 8).

On reconnaît sans équivoque sa présence à ses "fruits" qui sont "amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi..." (Ga 5,22).

□